Maurice LUCAS

Les Fêtes de l'Eau de Melun de 1945, 1946 et 1948







Sommaire

• Des fêtes après la guerre ..... p. 3
• La Fête de l'Eau du 22 juillet 1945 ..... p. 4
Les épreuves sportives et les démonstrations .... p. 5
La soirée festive ..... p. 7
Le bilan ..... p. 8
• La Fête de l'Eau du 8 septembre 1946 ..... p. 10
Les épreuves sportives et les démonstrations .... p. 11
La fête de la nuit ..... p. 13
Marcel Cerdan, Le bilan ..... p. 14
• La Fête de l'Eau du 11 juillet 1948 ..... p. 15
Les épreuves sportives et les démonstrations .... p. 16
La fête de la nuit ..... p. 18



André Lucas (à droite) au bar de « La Plage » tenu par Mme Herzog

Melun

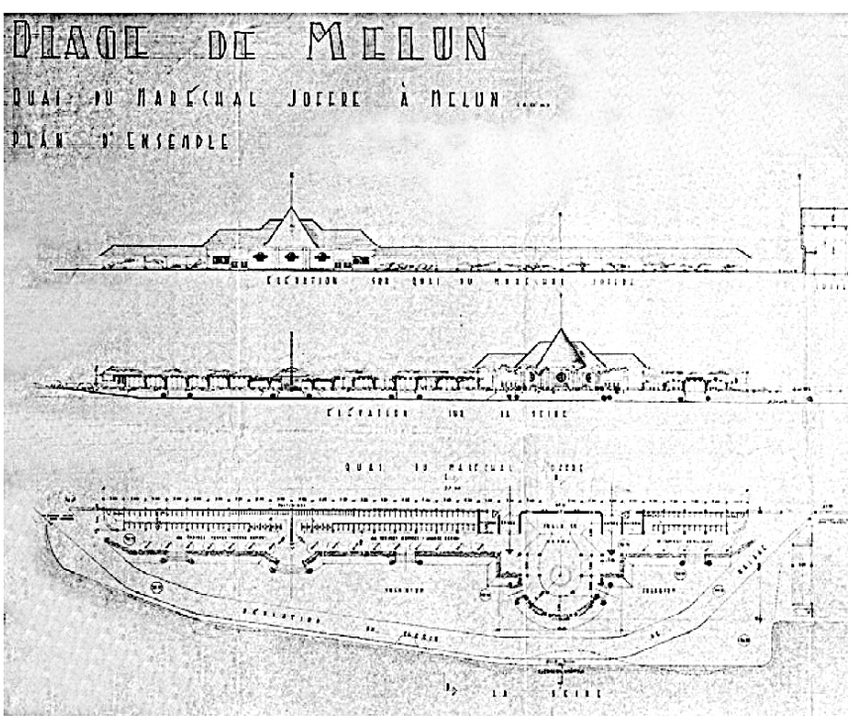
Melun est la préfecture de Seine-et-Marne en région Île-de-France. La ville est située à 41 km au sud-est du centre de Paris, dans un méandre de la Seine, entre la Brie et le Gâtinais. Elle se trouve à 15 km de Fontainebleau et à 15 km de Corbeil-Essonnes.

En 1944, la ville a été victime d'un bombardement allemand. De nombreuses maisons ont été détruites. L'église Saint-Aspais a été très gravement endommagée : le clocher incendié, la nef détruite, l'orgue soufflé. Les deux ponts historiques, également détruits, ont été remplacés par les ouvrages actuels en 1948-1950.

La commune de Melun comptait 17 500 habitants en 1946 (46 000 actuellement).

L'établissement « La plage »

En 1942, l'architecte melunais Maxime Verdeaux dressa les plans d'une plage artificielle sur la rive sud de la Seine, juste à côté du Cercle nautique. Cet établissement comprenait notamment un petit bain, des solarium, des plongeoirs, des cabines de bain et un restaurant avec rotonde vitrée donnant sur le fleuve. Un espace était réservé au chemin de hallage, devant le restaurant. Très fréquentée dès 1945, la plage est abandonnée dans les années 1960 après la construction de la piscine (1960-1966). Seul le restaurant demeure encore en activité aujourd'hui.



Plan de « La plage » établi en 1942 par Maxime Verdeaux







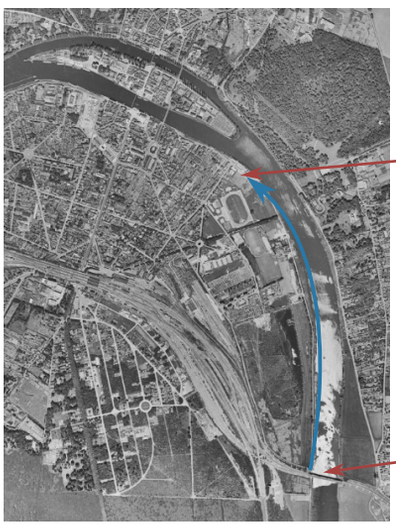
Des fêtes après la guerre

Mon père Lucien LUCAS m'avait parlé des extraordinaires Fêtes de l'Eau avec des milliers de spectateurs, que mon oncle André LUCAS avait organisées à Melun tout juste après la guerre. Il avait 34 ans. J'ai retrouvé dans les papiers de la famille, des photos, des articles de presse et les programmes des Fêtes de l'Eau de 1945, 1946 et 1948, année de ma naissance.

J'ai également remis la main sur l'acte notarié de la constitution de la société « La Plage » avec les deux principaux actionnaires qu'étaient André LUCAS et Xavier HERZOG.

Mon oncle avec sa société, et toute une armée d'amis, d'artistes, d'associatifs, de sportifs et de politiques a mis sur pied la première « Fête de l'Eau » le 22 juillet 1945 dans ce cadre magnifique que sont les berges de la Seine, la Plage de Melun et la promenade de Vaux.

Vues générales

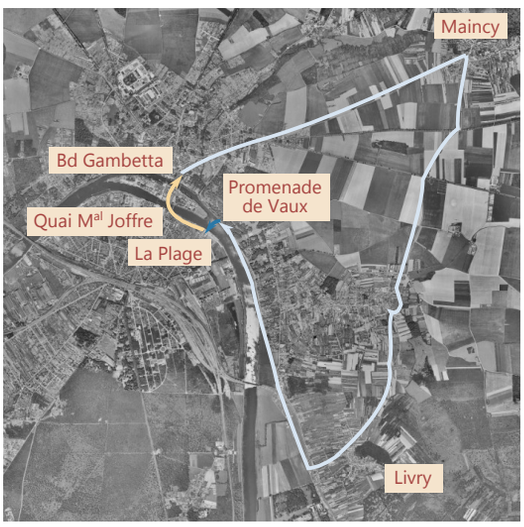


La descente de la Seine à la nage

course à pied

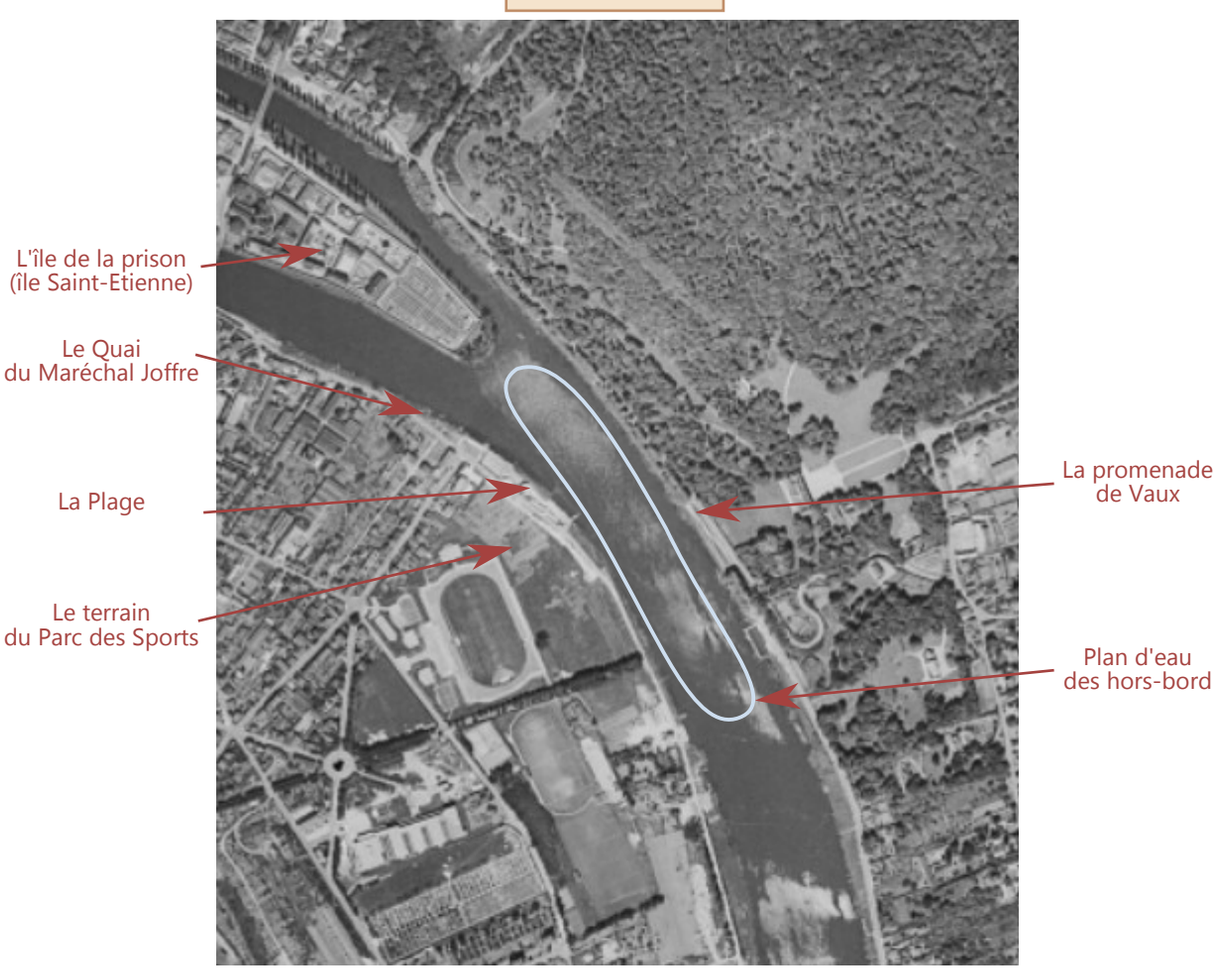
course à vélo

nage en 1945
canoë en 1946



La course des trois sports

Vue détaillée





La Fête de l'Eau du 22 juillet 1945

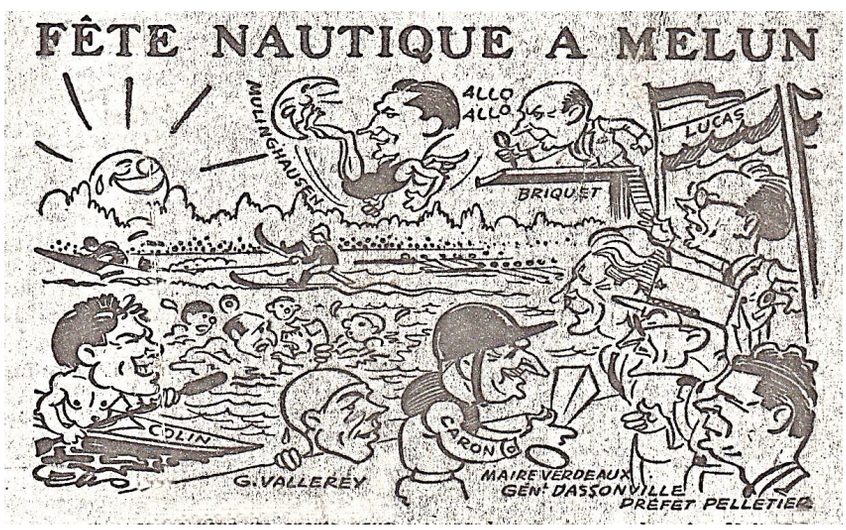
Dans ce contexte de fin de guerre et de reconstruction, cette fête avait principalement pour but l'intérêt social, festif et sportif. C'est pour cela que cette manifestation a été faite au profit de la « campagne du retour des rapatriés malades et sans foyer ».

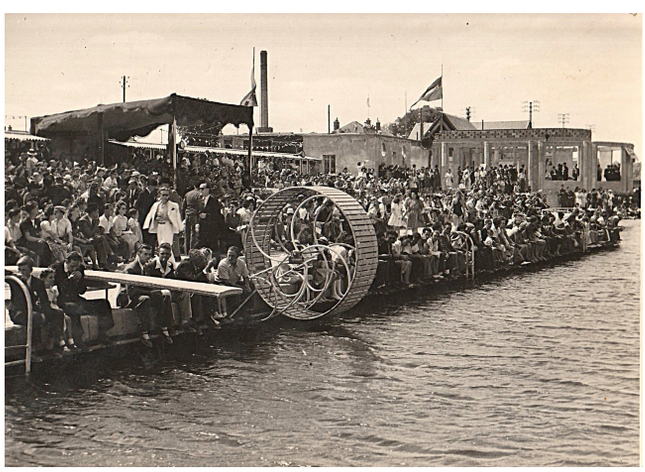
Retraçons cet événement à partir de l'article de presse du journal « L'Avenir » du 28 juillet 1945 intitulé : « Le splendide succès de la Fête de l'Eau ».

Tout Melun s'était donné rendez-vous à « La Plage » et sur les berges de la Seine pour assister à la Fête de l'Eau. Le soleil aidant, cette réunion fut une magnifique réussite. Dans une brève allocution Monsieur le Préfet de Seine-et-Marne, Émile Pelletier, souligna l'intérêt social de cette manifestation, au profit de la campagne du retour pour les rapatriés malades et sans foyer.

A partir de 14h45, la musique de la Police de Seine-et-Marne, constituée d'une centaine d'exécutants, donna le concert d'ouverture puis à 15h les compétitions sportives se sont enchaînées.






La Plage, la tribune officielle et la foule


Les spectateurs de la Promenade de Vaux



L'épreuve de hors-bord

A 15h, le départ de la course de hors-bord a été donné avec dix participants de niveau mondial et national, parmi lesquels :

- Georges Caron , recordman du Monde
- Henry Longuet, vainqueur Lyon-Marseille-Cannes
- Pierre De Gandolle, champion d'Europe, prisonnier rapatrié
- Léon Rousset, champion de France 1939
- Louis Delacourt, champion de France 1938.

La première manche des courses de hors-bord commença. Ce spectacle inhabituel en notre ville retint au plus haut point l'attention de tous. Dès le départ, la lutte s'engagea serrée entre Caron (n°1), Rousset (n°8) et Longuet (n°2).

« Nous admirons les virages impeccables de Caron, qui lancé à toute allure, sait ralentir avec habileté pour virer très court autour de la bouée, et repartir rapidement. Il faut avoir assisté à cette course, pour comprendre combien ce sport est fatigant, et nécessite de la part de celui qui le pratique, de l'audace, de l'adresse et une tension nerveuse de tous les instants. »

Caron, vainqueur de deux manches et second de la troisième, l'emporta nettement par 4 points, devant Rousset 7 points et Longuet 8 points.



Caron vainqueur récompensé par le Préfet

Extrait de l'article du Journal « L'Avenir » :

« Nous avons eu le plaisir de nous entretenir avec M. Rousset, champion de France hors-bord en 1939. Il pilotait à Melun la machine n°8 qui se classe 2è de la première manche et de la seconde, et 3è de la 3è manche. Il a bien voulu nous dire que le bassin de Melun était l'un des plus beaux qu'il ait jamais rencontré, et comme nous lui demandions quelques précisions sur son sport favori, il nous a confié que sa machine était tirée par un moteur de 40 CV, que la coque pesait 70 kg et qu'il lui était possible d'atteindre dans les lignes droites dépassant 1 km, la vitesse de 90 km/h.

Nous lui avons également demandé, pour quelles raisons, il n'avait pu remporter la victoire dans notre bassin. Il nous a très simplement expliqué que la longueur du parcours (500 m) ne lui permettait pas de faire rendre le maximum à son engin, mais qu'au Championnat de France, où la longueur était de 1500 m, en ligne droite, il atteignait une vitesse beaucoup plus grande.

Très heureux de l'accueil des melunais, il s'est bien promis d'apporter son concours chaque fois que nous en manifesterions le désir. »



Rousset lors d'un virage devant l'île de la prison



Pierre de Gandolle, Prisonnier rapatrié devant la Promenade de Vaux



Les épreuves de kayak et d'aviron

Puis vint l'épreuve de kayak : Quatre concurrents disputèrent la course monoplace de 700 mètres où le champion de France Eric Collin, bien que très stylé, termina 4è, derrière Richet 1er, Lasselle (champion de France et des Traversées Manche et Corse-Italie) 2è et Bauchin 3è.

Une course biplace montra le style et la coordination qu'exige une épreuve de canoë. Le couple Deloncle-Renondun remporta la victoire.

Eric Collin, champion de France de fond et de vitesse, fit ensuite quelques démonstrations d'esquimautage très intéressantes. Il fut particulièrement remarqué lorsqu'il réussit à remonter dans son kayak retourné et à redresser celui-ci.

Quant aux épreuves d'aviron qui suivirent, le journaliste nous dit qu'il aurait aimé « voir plus d'équipes et de courses, car les épreuves d'aviron ont un véritable intérêt sportif. » La course d'équipages à huit fut menée par l'Encou (Société d'Encouragement du Sport Nautique, le Club d'aviron de Nogent-sur-Marne), qui supérieur, prit la tête et la garda jusqu'à l'arrivée. Le club de Fontainebleau battit celui de Melun d'une demi-longueur.



Les jurys sur le plongeoir

La course des trois sports



Les concurrents devaient courir 1000 mètres de course à pied en partant du Quai du Maréchal Joffre jusqu'au Boulevard Gambetta, puis rouler 12 km à vélo à travers les villages de Maincy et Livry, pour arriver à la Promenade de Vaux où les attendait la traversée de la Seine à la nage jusqu'au plongeoir de la Plage.

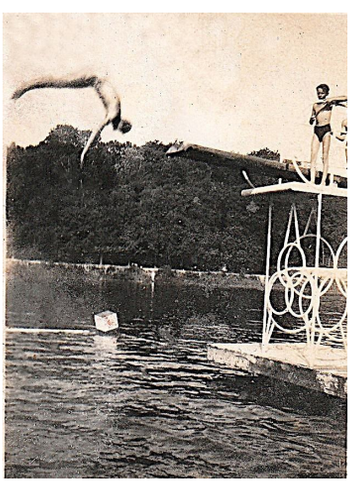
Sur les 1000 m pédestre, les cyclistes ne perdaient que peu de temps, mais prenaient un avantage appréciable et définitif sur les 12 km à vélo.
Remaud était en tête après la course à pied, mais bien qu'il se soit entraîné sérieusement, il était rapidement lâché par les cyclistes. Coudert, qui s'échappa après Maincy, n'était pas rejoint et termina seul la traversée de la Seine jusqu'au plongeoir de « La Plage ». Sitareck termina second.

Les démonstrations de plongeons

L'équipe nationale de plongeons, dont Milou Poussard était l'entraîneur, fit une exhibition qui enthousiasma le public nombreux. Le vent paraissait gêner les plongeurs, mais malgré tout Raymond Mulinghausen, 13 fois champion de France et Georges André exécutèrent des plongeons impeccables : Sauts de l'ange, carpés, périlleux, arrière et même double saut périlleux et demi. Coupot de Melun, exécuta également quelques figures de belle facture.



Raymond Mulinghausen



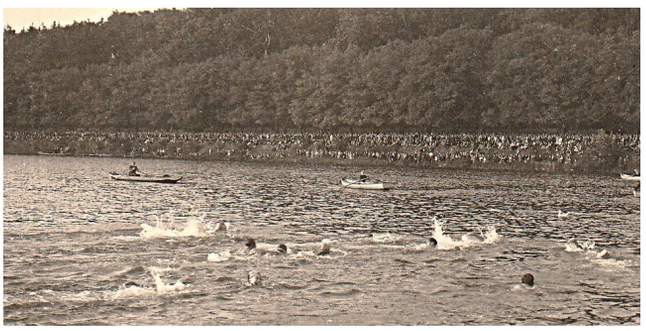
Milou Poussard et ses boys

Les épreuves de natation

Le matin, une descente de la Seine était organisée du pont du Pet-au-Diable à la Plage. Les nageurs de Corbeil gagnèrent brillamment. René Dupuis se classa premier, faisant le parcours en 24'30''. Du côté de femmes, Yvette Hentger, qui avait terminé seconde lors de la traversée de Paris derrière Monique Berlioux (championne de France), arriva ex-æquo avec Dupuis, en étant partie avec un handicap de 3 minutes.

L'après-midi, la traditionnelle « course aux cochons et aux canards », réservée aux nageurs locaux, divertit public et nageurs, puis la traversée de la Seine mit aux prises une foule de nageurs. Dupuy de Corbeil gagna en 1'11'' devant Meunier de Melun.

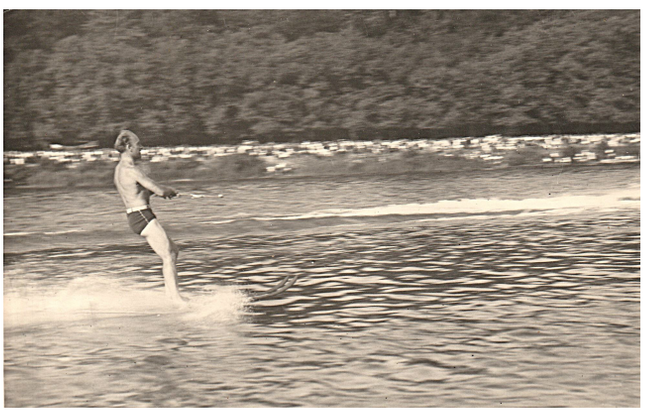
Puis les frères Vallerey firent une démonstration de nages, notamment Georges (recordman d'Europe du 200 mètres dos et grand espoir de la natation française), ainsi que Le Morvan, vainqueur de la traversée de Paris 1945.



La traversée de la Seine

L'exhibition de ski nautique

Le ski nautique fut particulièrement apprécié avec Marcel Monange et Mlle Pelletier-Savard qui nous firent assister à une remarquable exhibition. Quand à Marcel Langlois, les applaudissements ne lui furent pas ménagés, et le soir, nous le vîmes évoluer avec beaucoup d'habileté, armé de torches vertes et jaunes, pour la plus grande joie des spectateurs.



Les bateaux-pompes et la remise des prix

Enfin, c'est avec un grand plaisir que les Melunais virent les bateaux-pompes des Sapeurs-Pompiers de Paris « La Seine », « La Marne » et « La Lutèce » manœuvrer devant eux : Salut aux couleurs, giration, le « 8 », défilé.

Les remises des prix clôturèrent les épreuves sportives avant la soirée festive.



La soirée festive

A 22 heures, une soirée dansante était organisée à « La Plage », avec féeries lumineuses, jeux d'eau, et la prestation de Marianne Michel, chanteuse de charme, accompagnée par Louis Ferrari, virtuose de l'accordéon. L'entrée était fixée à 100 Francs.
C'est avec un grand plaisir que les Melunais virent les évolutions des vedettes des Sapeurs Pompiers de Paris dans leurs manœuvres devant eux. Elles avaient belle allure toutes embrasées de torches lumineuses lors de leur évolution nocturne. Cela a été sublimé par l'illumination de la promenade de Vaux et les démonstrations de « La Torche Vivante », skieur nautique humoristique.
A partir de 23 heures, cette journée très dense s'acheva avec un grand bal populaire gratuit sur le nouveau terrain du Parc des Sports.





Le bal de nuit de La Plage



Le Maire Verdeaux, le Préfet et André Lucas



Le bilan de la fête

Le Journal « L'Avenir » est revenu sur cette mémorable Fête de l'Eau du 22 juillet 1945. Ce fut un signe du retour aux temps meilleurs pendant ce premier été de la paix. Quels enseignements, quelles expériences faut-il tirer de ce succès remarquable ? Nul mieux que André Lucas ne pouvait l'exposer. Nous l'avons donc soumis aux indiscrètes questions de l'interview.
Tout d'abord André Lucas a bien voulu nous dire combien avait été grande sa joie au soir de cette journée du 22 juillet qui fera date dans les annales de nos fêtes locales.

Interview de André Lucas

Organiser une fête de l'eau semble chose facile, mais si vous saviez ce qu'elle représente de travail, d'efforts et surtout de difficultés à surmonter. Aussi, est-ce un devoir pour moi de profiter de l'offre qui m'est donnée, de remercier tout d'abord M. Pelletier Émile, Préfet de Seine-et-Marne et M. Verdeaux Maxime, le Maire de Melun (qui avait été l'architecte des plans de « La Plage »), qui ont bien voulu, non seulement, accepter la Présidence de cette fête, mais qui ont tenu à nous donner tous les appuis dont nous avions besoin. Ma gratitude ira également à tous ceux, et ils sont nombreux, qui ont contribué à l'organisation de cette journée. Mais ce témoignage m'oblige à ne point garder sous silence ceux qui furent pour moi de précieux auxiliaires, et je citerai M. André Marceau, adjoint au Maire de Melun, qui avec M. Louis Sellier, secrétaire général de l'ESSI (Syndicat d'Initiative de Melun) eurent cette délicate tâche de l'organisation administrative. A ces noms, permettez-moi d'ajouter ceux de Maurice Mestivier, président de l'AGACI (Association Française des Coureurs Automobiles Indépendants) et de Georges Moulin, vice-président du Comité Départemental de Libération, spécialement chargés de la partie technique du programme, et ceux de MM. André Sunyack et Xavier Herzog, responsables de l'ordre et de la sécurité.
Mais toute cette vaste entreprise n'aurait pu être faite sans que les groupements de rapatriés n'aient prêté leur concours en délégant auprès du comité d'organisation MM. Marcel Robert, travailleur déporté et Henri Gavard, prisonnier de guerre, auxquels j'adresse un grand merci.
Merci enfin à tous les commissaires que je ne puis citer tous, qui, avec un réel désintéressement, ont accompli des tours de force.
Merci enfin à ceux qui, dans l'ombre, nous ont aidés, parmi lesquels je nommerai MM. Boyer, Dellon, Fleury, Moreau, Chabert, Doré, Ouvré, François, Hugonnet, Mazet, Levasseur, Launay, Lhospital, Marlin, Leoste, le club Nautique, etc.
A tous, j'exprime ma très vive gratitude.

Portrait d'André LUCAS



Il est né le 31 janvier 1911 à Paris. Son père, Hilaire Maurice Lucas, né en octobre 1884 à Pellevoisin (Indre) est chauffeur de taxi à Paris et en Europe. Sa mère, Jeanne Corneloup est née en mai 1887 à Ecuisses (Saône et Loire). Elle est cuisinière. Le couple habite au 85 rue Saint-Dominique dans le 7è arrondissement de Paris.
Son jeune frère, Lucien, mon père, naît le 30 avril 1912 à Ecuisses (Saône et Loire).

André Lucas est commerçant sur les Marchés de Melun en bonneterie avec sa femme Félicie Vick.

Par acte établi par G. Auberge, notaire à Melun en juin 1943, la Société « Les Plages Seine-et-Marnaises » a été créée. André Lucas avec Georges Herzog, commerçant, en sont les gérants, leurs pères également apporteurs de capitaux. La société, avec un capital de 50 000 Fr., a pour objet la création et l'exploitation d'une plage à Melun.

Membre de l'ESSI (Syndicat d'Initiative de Melun), il est l'organisateur général des Fêtes de l'Eau de Melun des 22 juillet 1945, 8 septembre 1946 et 11 juillet 1948.

Question : Êtes-vous satisfait des résultats ?
Je ne puis mieux faire, que de vous remettre le bilan financier, que nous publions d'ailleurs bien volontiers et à la demande des organisateurs.
Les recettes se sont montées à 570 000 Fr., dont 270 000 Fr. provenant des entrées de la Fête du jour et 222 000 Fr. du bal du soir, 48 000 Fr. de la vente des programmes et insignes et 26 000 Fr. de subventions et divers dons.
Concernant les dépenses s'élevant à 292 000 Fr., il faut noter 62 000 Fr. pour les impressions et le matériel, 57 500 Fr. pour l'approvisionnement des bars, les carburants, le secrétariat, les hébergements des participants, 18 200 Fr. pour les assurances, 5 000 Fr. donnés au profit des œuvres des sapeurs-pompiers de Paris et surtout 98 000 Fr. d'impôts et taxes.
Ce bilan a permis de remettre à M. le Préfet la somme de 250 000 Fr. au profit de la campagne du retour pour les rapatriés malades et sans foyer.
Avant de céder la parole à M. Louis Sellier (Président du Syndicat d'Initiative de Melun), André Lucas tient à exprimer à celui-ci ses sincères remerciements pour le concours qu'il lui a apporté pour la réussite de cette Fête de l'Eau.

Question : Louis Sellier, êtes-vous satisfait des résultats ?

En effet je le suis, ou plus exactement, nous le sommes, puisque, nous avons pu remettre cette somme de 250 000 Francs, qui fut immédiatement transmise au Comité départemental d'accueil de Seine-et-Marne. Nous avons donc atteint notre premier but et le second aussi puisque nous avons pu démontrer qu'à Melun, on pouvait faire aussi bien qu'ailleurs.

Question : Mais vous semblez un peu réticent dans votre joie ?

Nous aurions préféré remettre une somme plus importante, si le montant de 97 931 Francs, au titre des impôts et taxes, avait été moins élevé. Comme vous le savez, cette fête était avant tout de bienfaisance, et ce prélèvement est plutôt lourd.

Question : Avez vous des projets pour l'avenir, en matière de spectacles comme la Fête de l'Eau ?

Il est bien tôt de dire aujourd'hui ce que nous envisagerons pour l'année prochaine. Cependant, en tant que secrétaire général du Syndicat d'Initiative (l'ESSI), je dois vous préciser que j'ai personnellement tenu à ce que Melun figure à la Foire de Paris, et, à cet effet et grâce à l'amical concours de Robert Canet, le dessinateur melunais, j'ai pu faire apposer au Pavillon du Tourisme, une affiche en trois couleurs, constituant un agrandissement de l'insigne de l'Essi.

Question : Mais pour cet hiver, envisagez vous quelques manifestations ?

Nous sommes plusieurs à penser que notre groupement doit reprendre rapidement une activité plus intense. Nous ne devons pas perdre de vue que notre Syndicat d'Initiative doit s'efforcer d'organiser la région au point de vue touristique.

Question : Dans un domaine plus général, que pense faire l'Essi de Melun ?

Sachant que le tourisme a été et sera demain une richesse nationale et régionale, je considère qu'il devrait faire l'objet d'une véritable œuvre associant la population toute entière. L'expérience que nous venons de faire en organisant la Fête de l'Eau, démontre qu'en temps normal, avec ses possibilités de transport de 20 000 à 25 000 spectateurs représenteraient environ 50 000 touristes à l'année, lesquels apporteraient directement ou indirectement à notre commerce local des sommes importantes, sans compter la mise en relief de notre cité briarde. Vous avez pu vous rendre compte que lorsqu'on voulait, on pouvait, grâce bien entendu, aux bonnes volontés. Je suis de ceux qui ne désespèrent pas, mais encore faut il se mettre au travail.

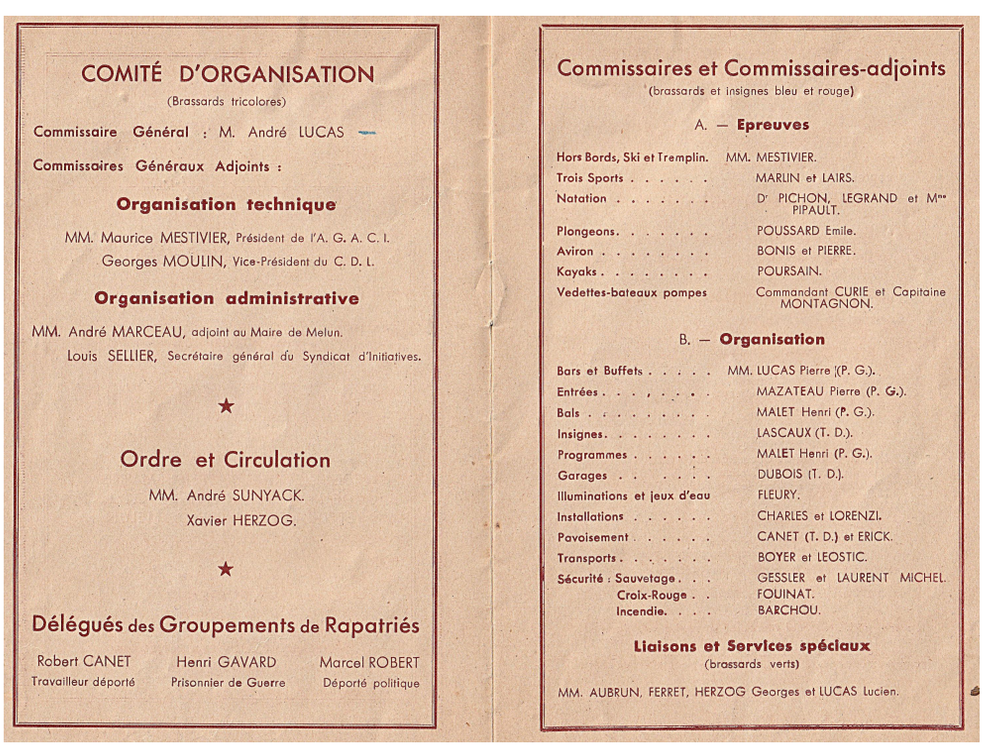
Le journaliste :

Nous ne voudrions pas terminer sans rapporter ici que André Lucas et Louis Sellier, qui avaient été secondés à la Fête de l'Eau par Maurice Mestivier, ami d'enfance d'André Lucas et président de l'AGACI (Association Française des Coureurs Automobiles Indépendants), ont été, par réciprocité, les seconds de celui-ci dans l'organisation de la « Coupe de Paris » qui a eu lieu au Bois de Boulogne.

Parmi les personnalités melunaises remarquées, figuraient M. Verdeaux, Maire de Melun, M. André Marceau, 1er adjoint, M. Georges Moulin, vice-président du C.D.L., etc.

Enfin, nous avons appris également que l'Aéroclub Albert Moreau avait offert une magnifique coupe à cette occasion, qui fut exposée à la vitrine de la maison Armand Gabriel, 20 rue de la Paix à Paris.

Enfin, nous félicitons Maurice Mestivier pour le succès remporté par l'organisation de la « Coupe de France Paris 1945 » et dont le bénéfice d'environ 4 millions de Francs ira rejoindre celui de la Fête de l'Eau, pour les rapatriés, malades et sans foyer.



COMITÉ D'ORGANISATION

(Brassards tricolores)

Commissaire Général : M. André LUCAS

Commissaires Généraux Adjoints :

Organisation technique

MM. Maurice MESTIVIER, Président de l'A. G. A. C. I.
Georges MOULIN, Vice-Président du C. D. L.

Organisation administrative

MM. André MARCEAU, adjoint au Maire de Melun.
Louis SELLIER, Secrétaire général du Syndicat d'Initiatives.

★

Ordre et Circulation

MM. André SUNYACK.
Xavier HERZOG.

★

Délégués des Groupements de Rapatriés

Robert CANET	Henri GAVARD	Marcel ROBERT
Travailleur déporté	Prisonnier de Guerre	Déporté politique

Commissaires et Commissaires-adjoints

(brassards et insignes bleu et rouge)

A. — **Epreuves**

Hors Bords, Ski et Tremplin.	MM. MESTIVIER.
Trois Sports	MARLIN et LAIRS.
Natation	Dr PICHON, LEGRAND et Mme PIPAULT.
Plongeons	POUSSARD Emile.
Aviron	BONIS et PIERRE.
Kayaks	POURSAIN.
Vedettes-bateaux pompes	Commandant CURIE et Capitaine MONTAGNON.

B. — **Organisation**

Bars et Buffets	MM. LUCAS Pierre (P. G.).
Entrées	MAZATEAU Pierre (P. G.).
Bals	MALET Henri (P. G.).
Insignes	LASCAUX (T. D.).
Programmes	MALET Henri (P. G.).
Garages	DUBOIS (T. D.).
Illuminations et jeux d'eau	FLEURY.
Installations	CHARLES et LORENZI.
Pavoisement	CANET (T. D.) et ERICK.
Transports	BOYER et LEOSTIC.
Sécurité : Sauvetage	GESSLER et LAURENT MICHEL.
Croix-Rouge	FOUINAT.
Incendie	BARCHOU.

Liaisons et Services spéciaux

(brassards verts)

MM. AUBRUN, FERRET, HERZOG Georges et LUCAS Lucien.



La Fête de l'Eau du 8 septembre 1946

Forts du succès de la manifestation de l'année précédente, les organisateurs reconduisirent l'évènement le 8 septembre 1946. Cette fois-ci, le grand gala nautique était organisé par la Ville de Melun au profit des cantines scolaires et était patronné par « France Soir », « Record » et « l'Équipe », avec le concours de « La Plage », du Cercle Nautique, du Club des Cinq et les journaux locaux « La Liberté », « La Marseillaise » et « La République ».

Si globalement le programme était basé sur celui de l'année précédente, il y eu davantage de régates d'aviron au détriment du kayak, les courses de hors-bord avaient aussi été plus nombreuses. Il n'y eu plus de descente de la Seine en natation, de même que les démonstrations des sapeurs-pompiers de Paris.
Par contre, lors de la Fête de nuit sur la Seine, sur un ponton flottant, une exhibition de boxe de Marcel Cerdan, puis un tournoi d'escrime ont complété les prestations des plongeurs, acrobates et musiciens.

Toute la matinée, on put craindre, étant donné l'état du ciel, que l'eau ne fut un peu trop de la fête. Mais le vent réussit, jusqu'à l'heure du bal, à contenir les nuages importuns. Aussi, la « Fête de l'Eau » fut à nouveau un succès.



La tribune des officiels

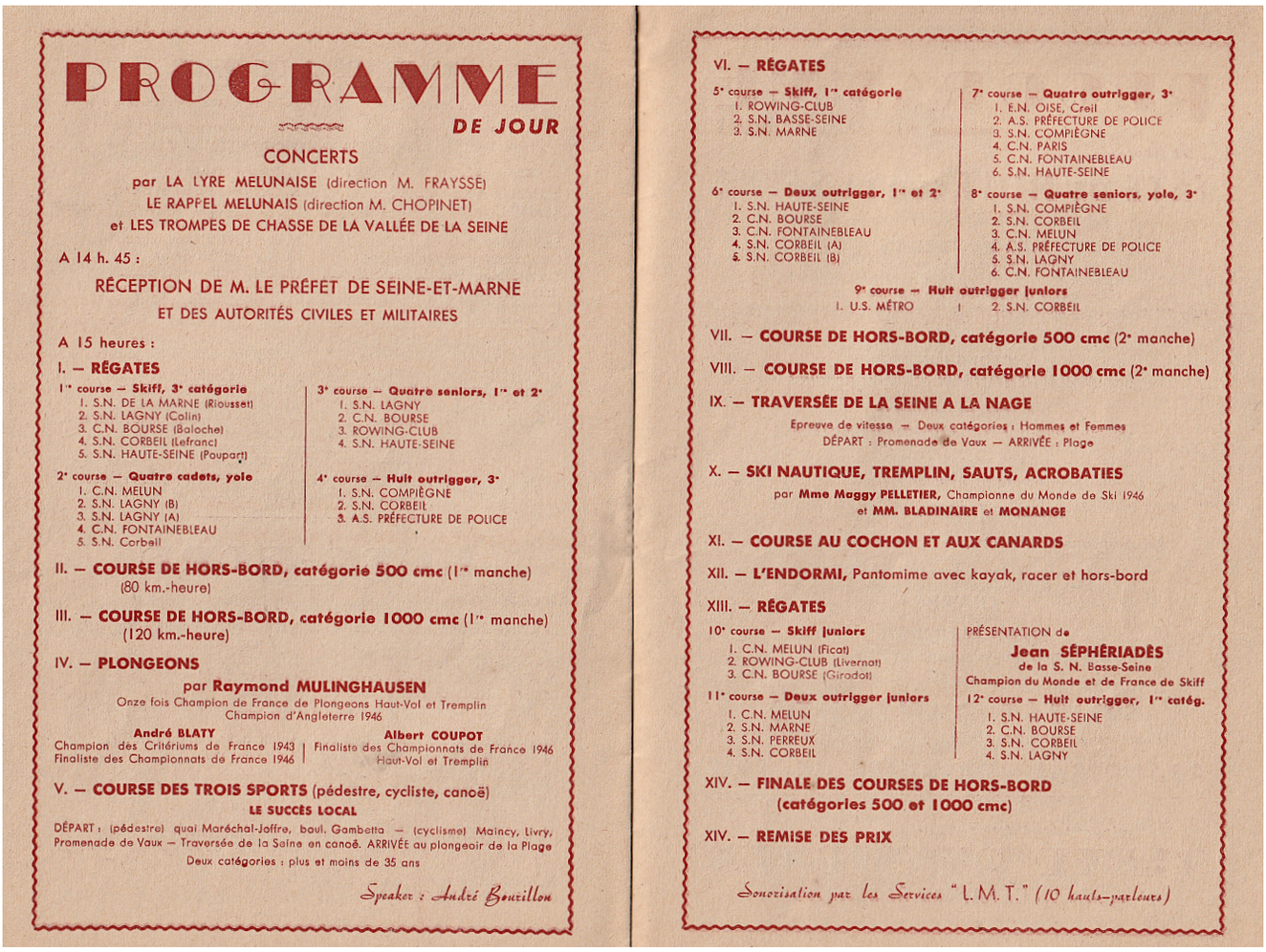
Les organisateurs n'avaient pas négligé la mise en scène, et les drapeaux, les tentures rouges et or composaient avec l'eau et les arbres, un décor des plus chatoyants. Les joueurs de cor, en habit rouge, accueillirent les personnalités, après la Marseillaise, interprétée par la « Lyre », puis les épreuves commencèrent. Plusieurs milliers de personnes massées sur les deux rives étaient venues jouir de ce spectacle unique.



Dans la Tribune officielle, on pouvait noter la présence de M. Causeret, secrétaire général, représentant M. le Préfet en congé, de M. Verdeaux, maire de Melun, du Docteur Raymond, conseiller général, M. Mahut, président de la Fédération d'Aviron, des représentants des grandes administrations, de l'Armée, de la totalité du conseil municipal.



La foule à La Plage



PROGRAMME DE JOUR

CONCERTS

par LA LYRE MELUNAISE (direction M. FRAYSSE)
LE RAPPEL MELUNAIS (direction M. CHOPINET)
et LES TROMPES DE CHASSE DE LA VALLÉE DE LA SEINE

A 14 h. 45 :

RÉCEPTION DE M. LE PRÉFET DE SEINE-ET-MARNE
ET DES AUTORITÉS CIVILES ET MILITAIRES

A 15 heures :

I. — RÉGATES

1re course — **Skiff, 3e catégorie**
1. S.N. DE LA MARNE (Riousset)
2. S.N. LAGNY (Colin)
3. C.N. BOURSE (Baloche)
4. S.N. CORBEIL (Lefranc)
5. S.N. HAUTE-SEINE (Poupart)

2e course — **Quatre cadets, yole**
1. C.N. MELUN
2. S.N. LAGNY (B)
3. S.N. LAGNY (A)
4. C.N. FONTAINEBLEAU
5. S.N. Corbeil

3e course — **Quatre seniors, 1re et 2e**
1. S.N. LAGNY
2. C.N. BOURSE
3. ROWING-CLUB
4. S.N. HAUTE-SEINE

4e course — **Huit outrigger, 3e**
1. S.N. COMPIÈGNE
2. S.N. CORBEIL
3. A.S. PRÉFECTURE DE POLICE

II. — COURSE DE HORS-BORD, catégorie 500 cmc (1re manche)
(80 km.-heure)

III. — COURSE DE HORS-BORD, catégorie 1000 cmc (1re manche)
(120 km.-heure)

IV. — PLONGEONS

par **Raymond MULINGHAUSEN**
Onze fois Champion de France de Plongeons Haut-Vol et Tremplin
Champion d'Angleterre 1946

André BLATY
Champion des Critériums de France 1943
Finaliste des Championnats de France 1946

Albert COUPOT
Finaliste des Championnats de France 1946
Haut-Vol et Tremplin

V. — COURSE DES TROIS SPORTS (pédestre, cycliste, canoë)
LE SUCCÈS LOCAL
DÉPART : (pédestre) quai Maréchal-Joffre, boul. Gambetta — (cyclisme) Maincy, Livry, Promenade de Vaux — Traversée de la Seine en canoë. ARRIVÉE au plongeoir de la Plage
Deux catégories : plus et moins de 35 ans

Speaker : André Bourillon

VI. — RÉGATES

5e course — **Skiff, 1re catégorie**
1. ROWING-CLUB
2. S.N. BASSE-SEINE
3. S.N. MARNE

6e course — **Deux outrigger, 1re et 2e**
1. S.N. HAUTE-SEINE
2. C.N. BOURSE
3. C.N. FONTAINEBLEAU
4. S.N. CORBEIL (A)
5. S.N. CORBEIL (B)

7e course — **Quatre outrigger, 3e**
1. E.N. OISE, Creil
2. A.S. PRÉFECTURE DE POLICE
3. S.N. COMPIÈGNE
4. C.N. PARIS
5. C.N. FONTAINEBLEAU
6. S.N. HAUTE-SEINE

8e course — **Quatre seniors, yole, 3e**
1. S.N. COMPIÈGNE
2. S.N. CORBEIL
3. C.N. MELUN
4. A.S. PRÉFECTURE DE POLICE
5. S.N. LAGNY
6. C.N. FONTAINEBLEAU

9e course — **Huit outrigger juniors**
1. U.S. MÉTRO — 2. S.N. CORBEIL

VII. — COURSE DE HORS-BORD, catégorie 500 cmc (2e manche)

VIII. — COURSE DE HORS-BORD, catégorie 1000 cmc (2e manche)

IX. — TRAVERSÉE DE LA SEINE A LA NAGE
Épreuve de vitesse — Deux catégories : Hommes et Femmes
DÉPART : Promenade de Vaux — ARRIVÉE : Plage

X. — SKI NAUTIQUE, TREMPLIN, SAUTS, ACROBATIES
par **Mme Maggy PELLETIER**, Championne du Monde de Ski 1946
et **MM. BLADINAIRE** et **MONANGE**

XI. — COURSE AU COCHON ET AUX CANARDS

XII. — L'ENDORMI, Pantomime avec kayak, racer et hors-bord

XIII. — RÉGATES

10e course — **Skiff juniors**
1. C.N. MELUN (Ficat)
2. ROWING-CLUB (Livernat)
3. C.N. BOURSE (Girodot)

11e course — **Deux outrigger juniors**
1. C.N. MELUN
2. S.N. MARNE
3. S.N. PERREUX
4. S.N. CORBEIL

PRÉSENTATION de
Jean SÉPHÉRIADÈS
de la S. N. Basse-Seine
Champion du Monde et de France de Skiff

12e course — **Huit outrigger, 1re catég.**
1. S.N. HAUTE-SEINE
2. C.N. BOURSE
3. S.N. CORBEIL
4. S.N. LAGNY

XIV. — FINALE DES COURSES DE HORS-BORD
(catégories 500 et 1000 cmc)

XIV. — REMISE DES PRIX

Sonorisation par les Services "L.M.T." (10 hauts-parleurs)

RESTAURANT Dancing Bar
Plage de Melun

Les régates d'aviron

Les courses d'aviron, menées tambour battant ont fait vibrer le public. Quinze sociétés étaient engagées, des proches communes, mais aussi de Paris et de toute la région parisienne et de la Marne.

Douze régates étaient ainsi organisées, pour départager les concurrents selon le type d'embarcation (skiff, yole, outrigger), le nombre de rameurs (1, 2, 4 ou 8) et la catégorie d'âge.

La démonstration de Jean Séfériades, champion du monde de skiff et présenté par son entraîneur, fut très appréciée : quelle technique et souplesse !



Jean Séphériadès et son skiff en 1946

Jean Séphériades, champion du monde de skiff

Élève à l'École Supérieure de Commerce de Paris, il devient chef d'entreprise après ses études.
Pendant la Seconde Guerre mondiale, il s'engage dans la 2è Division Blindée du Maréchal Leclerc et fait la campagne d'Allemagne comme chef de char. Il est décoré à ce titre de la Croix de guerre 1939-1945.
Après sa démobilisation, il retrouve les bassins de la Société Nautique de la Basse-Seine (S.N.B.S.), basée à Courbevoie, où il avait débuté en 1942.
De 1943 à 1947, il est champion de la Seine en skiff pour la S.N.B.S.
Il est le seul rameur français à avoir gagné les Diamond Sculls à Henley (GB) en 1946, lors de la 107è édition de la célèbre régate annuelle, en battant en finale l'américain Jack Kelly, le frère de la future princesse Grace de Monaco. Cette régate constituait cette année-là un véritable Championnat du Monde. En 1947, il devient champion d'Europe en skiff à Lucerne.
Lors des Jeux olympiques de 1948 à Londres, il est le porte-drapeau de la délégation olympique française pour la cérémonie d'ouverture.
Né le 2 janvier 1922 à Paris, il est mort accidentellement le 22 août 2001 à Courbevoie, à l'âge de 79 ans.



Les épreuves de hors-bord

Quel rugissement ! Quelle vitesse ! Ces engins étaient magnifiques, les 500 cm^3, effilés et rapides, et les 1000 cm^3, trapus et puissants. On les voyait à peine passer dans le tourbillon d'écume qu'ils soulevaient.
Cette épreuve réunit 10 participants de très haut niveau dans la catégorie des 500 cm^3 (80 km/h), et 4 dans la catégorie des 1000 cm^3 (120 km/h).

Dans la première catégorie, Ginette Galopin (championne de France) était plus rapide dans la première manche dans la ligne droite, mais se faisait dépasser dans les virages, et malgré un beau retour sur la fin, ne put vaincre Léon Rousset, recordman du Monde. Dans la seconde manche après une dizaine de tours rondement menés, Léon Rousset, était en tête dès le début avec Longuet, que Ginette Galopin, mal partie, passa in-extremis. Léon Rousset, recordman de France et champion d'Europe 1946 remporta l'épreuve.

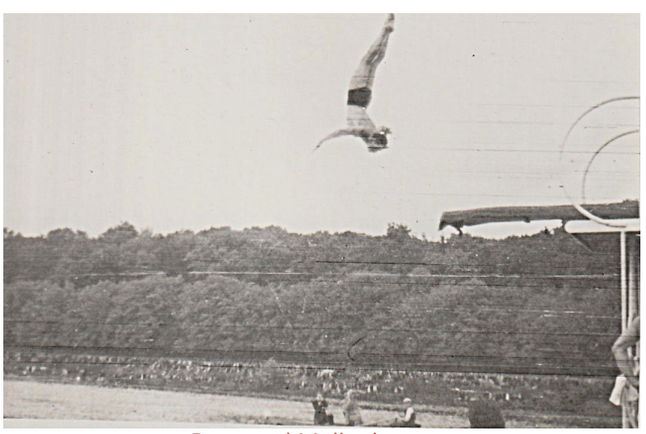


Dans la catégorie des 1000 cm^3, Auguste Gerbaud, vainqueur du Grand Prix de la Marne et finaliste du Championnat d'Europe, fut en tête dès le début, mais rata le dernier virage et se fit coiffer par Georges Caron, recordman du Monde des 4 heures.
Dans la seconde manche, magnifique course de Auguste Gerbaut et André Taurelle (champion de Paris), côte-à-côte, où Gerbaut ne prit l'avantage que dans le dernier tour.
C'est ainsi que le grand vainqueur des 1000 cm^3 fut Gerbaut. Un spectacle de grande classe !



Les démonstrations de plongeons

La foule put admirer l'audace de Raymond Mulinghausen dans ses plongeons de haut vol. Il est vrai qu'il était champion d'Angleterre 1946, onze fois champion de France de plongeons Haut-Vol et Tremplin. Son frère, ainsi que André Blaty (champion des critériums de France 1943, finaliste des championnats de France 1946) et Albert Coupot (finaliste des championnats de France 1946 Haut-Vol et Tremplin) ne pouvaient rivaliser avec un tel maître.


Raymond Mulinghausen



La course des trois sports, la traversée de la Seine et la célèbre course au cochon et aux canards

La course à pied se déroulait toujours du Quai du Maréchal Joffre jusqu'au Boulevard Gambetta, soit 1000 mètres, puis les concurrents enfournaient leurs vélos pour 12 km à travers les villages de Maincy et Livry, et arrivaient à la Promenade de Vaux. Cette année, la traversée de la Seine jusqu'au plongeoir de la Plage s'effectuait en canoë.
Ce triathlon fut remporté par l'excellent cycliste qu'est le melunais Sitarek (affilié au CSD Club Sportif de Dammarie-les-Lys), qui avait terminé second l'année précédente.

La traversée de la Seine à la nage fut remportée par René Dupuy (Dauphins de Corbeil), comme l'année passée. Chez les femmes, Mme Coutant, du même club, gagna.

« Voici maintenant les courses « aux canards et au cochon » réservées aux nageurs locaux : ah, ah, le cochon se défend bien et les canards aussi... ».



Les exhibitions de ski nautique

En ski nautique, Maggi Pelletier (championne de Monde 1946) et MM. Bladinaire et Monange se surpassèrent dans de multiples sauts et fantaisies. Dans le sillage d'un racer (un hors-bord), Maggi Pelletier et ses partenaires se livrèrent à d'impressionnantes démonstrations de ski nautique, présentant des acrobaties les plus harmonieuses, mais aussi les plus dangereuses.
Nouvelle exhibition de ski au tremplin cette fois-ci, qu'un joli arc-en-ciel est venu admirer !

Mais sous l'action hypnotique d'un racer, un imprudent kayak se retourna… Émoi ! Alerte ! le kayakiste ne reparaît pas. Est-il noyé ? Non ! Il n'est qu'endormi…. Pantomime vraiment réussie !

Enfin, la fête de jour se termina par une pyramide de skieurs nautiques, puis vint la remise des prix à tous les sportifs victorieux.





Maggi Pelletier (photo du haut) et Bladinaire et Monange



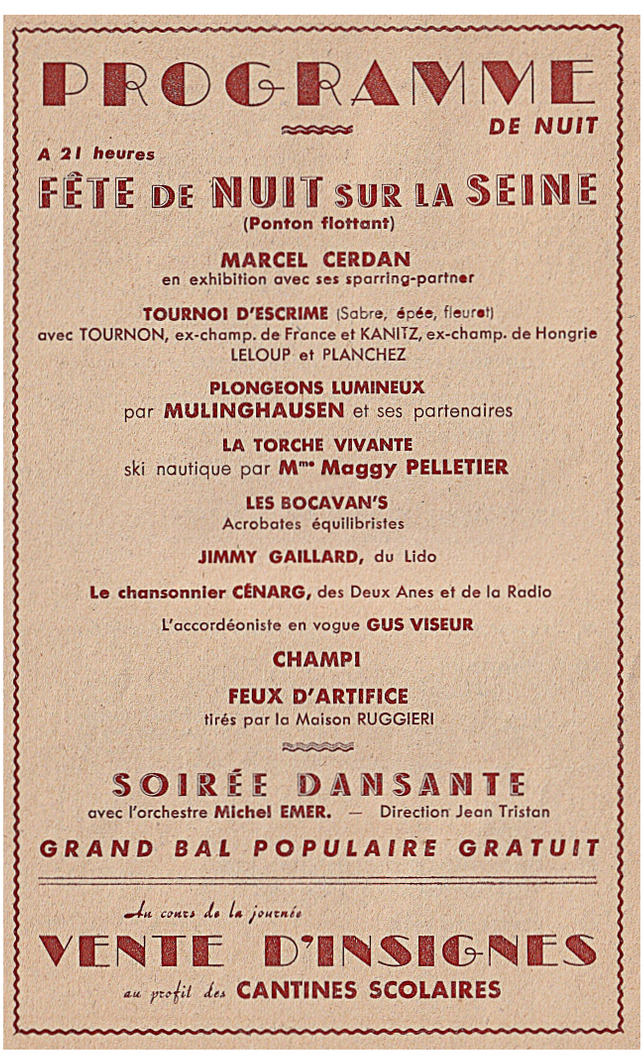
La fête de nuit

Si la manifestation sportive de jour fut un grandiose succès, celle de la nuit fut un triomphe. Presque tout Melun y assistait et on a évalué l'affluence à 15 000 spectateurs.
Dès 21 heures, un public très nombreux s'entassait sur les deux berges de la Seine. Sur un ring flottant, le chansonnier Cenarg, à la verve un peu trop gauloise, annonçait les numéros qui se succédèrent :

- Cor de chasse, en habit rouge ;
- Tournoi d'escrime au sabre, épée et fleuret, très disputé ;
- Les Bocavan's dans leur numéro d'équilibristes mains à mains ;
- Mulinghausen et ses partenaires dans de magnifiques plongeons lumineux : cascades, tourbillons, etc ;
- Maguy Pelletier se produisit ensuite dans son spectaculaire numéro de torche vivante en ski nautique, arrachant des cris d'admiration.

Mais le clou fut incontestablement l'exhibition de Marcel Cardan. Marcel qui était venu bénévolement et avait pris la chose au sérieux. Pendant une demi-heure, ses partenaires d'entraînement s'en aperçurent amplement !

La pluie eut le bon goût de ne venir qu'après le feu d'artifice, à l'heure où chacun rentrait chez soi.


PROGRAMME
DE NUIT

A 21 heures

FÊTE DE NUIT SUR LA SEINE
(Ponton flottant)

MARCEL CERDAN
en exhibition avec ses sparring-partner

TOURNOI D'ESCRIME (Sabre, épée, fleuret)
avec TOURNON, ex-champ. de France et KANITZ, ex-champ. de Hongrie
LELOUP et PLANCHEZ

PLONGEONS LUMINEUX
par MULINGHAUSEN et ses partenaires

LA TORCHE VIVANTE
ski nautique par Mme Maggy PELLETIER

LES BOCAVAN'S
Acrobates équilibristes

JIMMY GAILLARD, du Lido

Le chansonnier CÉNARG, des Deux Anes et de la Radio

L'accordéoniste en vogue GUS VISEUR

CHAMPI

FEUX D'ARTIFICE
tirés par la Maison RUGGIERI

SOIRÉE DANSANTE
avec l'orchestre Michel EMER. — Direction Jean Tristan

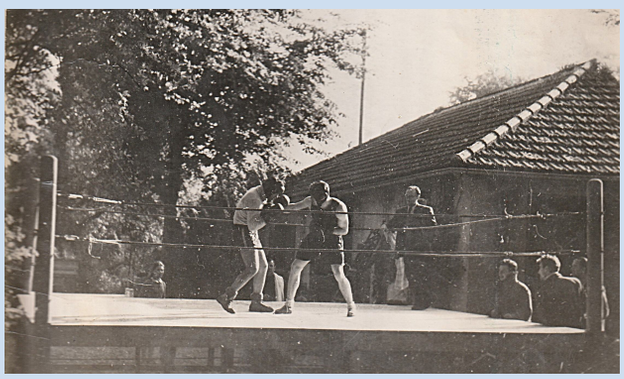
GRAND BAL POPULAIRE GRATUIT

Au cours de la journée
VENTE D'INSIGNES
au profit des CANTINES SCOLAIRES



Marcel Cerdan

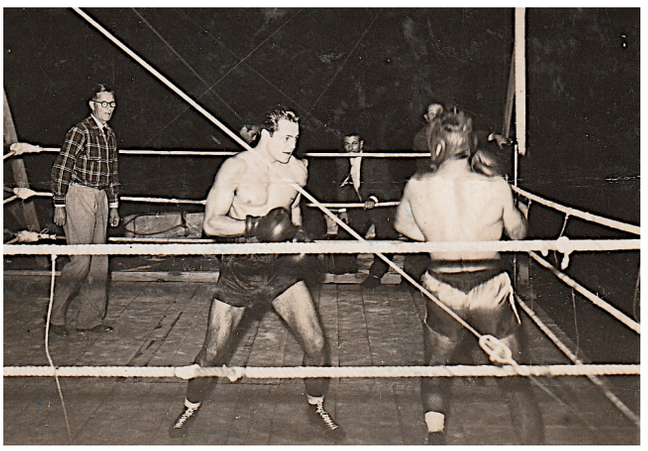
Pour la première fois depuis son combat victorieux contre l'Américain Holman Williams, Marcel Cerdan et Lucien Roupp, son manager et entraîneur, étaient venus à Bois-le-Roi chez mon oncle André Lucas. Ils ont pu profiter d'un lieu calme en lisière de la forêt de Fontainebleau pour s'entraîner en toute sécurité. Mon oncle a proposé à Marcel Cerdan de participer à la « Fête de l'Eau » prévue le 8 Septembre 1946.



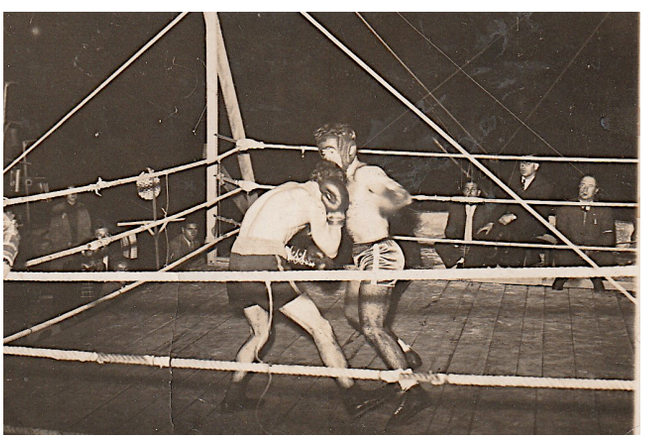
Marcel Cerdan à Bois-le-Roi chez André Lucas

C'est ainsi que Marcel remit les gants sur un ring flottant aménagé spécialement pour lui au cours de cette manifestation.

Marcel, pour avoir servi dans la Marine, semblait fort à l'aise sur ce ring flottant, ou plus exactement installé sur une gabare, bateau solide et trapu, habituellement consacré aux rudes besognes que lui réclament les « Ponts et Chaussées ».
Ses sparring-partners Valtanian et El Baze purent apprécier le poids des punchs de Marcel, champion d'Europe à cette époque.
« J'ai cru qu'il allait me précipiter dans la Seine » a déclaré l'Iranien.



Marcel Cerdan (de dos) sur le ring flottant avec Lucien Roupp



Marcel Cerdan (de face) sur le ring flottant

C'est donc un grand Marcel Cerdan, accompagné de son sympathique manager Lucien Roupp, qui donna au public melunais un échantillon de sa boxe remarquable, tout cela pendant que la « frégate » joliment illuminée patrouillait sur la Seine.



Le bilan 1946

En terme de bilan, on peut citer l'article de « L'Équipe » du 10 septembre 1946 :
« Nous avions maintes fois assisté à des fêtes nautiques dont les organisateurs essayaient de corser l'intérêt en amalgamant l'aviron, les hors-bord, le ski nautique, la natation, et autres sportivités. Mais c'est bien la première fois qu'il nous a été de voir un programme aussi soigneusement minuté, suivi pour le plus grand plaisir d'un public extrêmement nombreux qui ne bouda pas sa satisfaction. »

La recette de cette manifestation peut être évaluée à 500 000 Fr., dont environ 150 000 Fr. iront au profit des cantines scolaires de Melun.



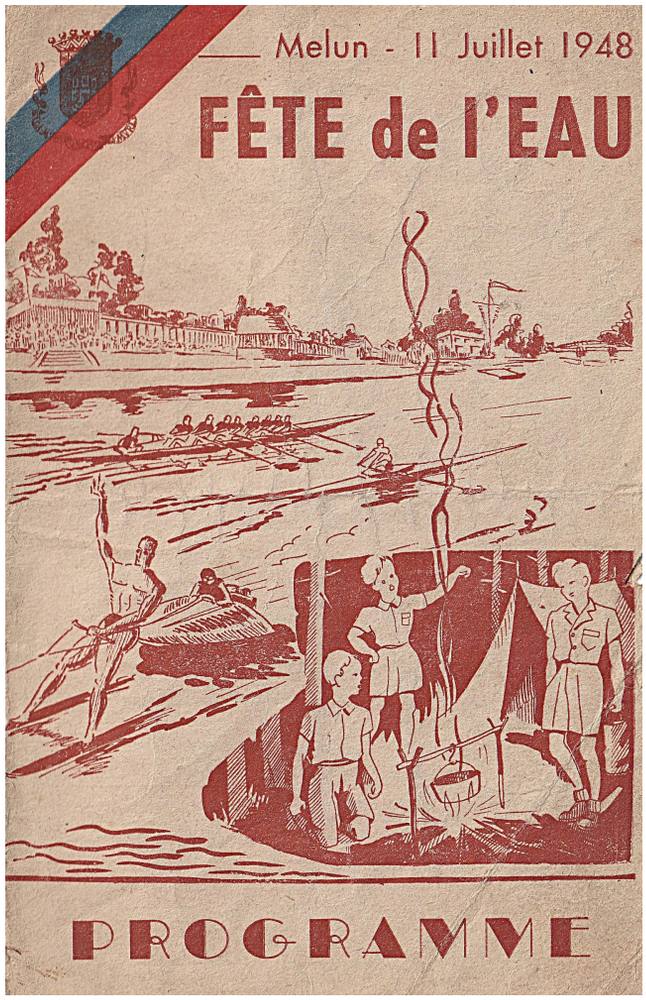
La Fête de l'Eau du 11 juillet 1948

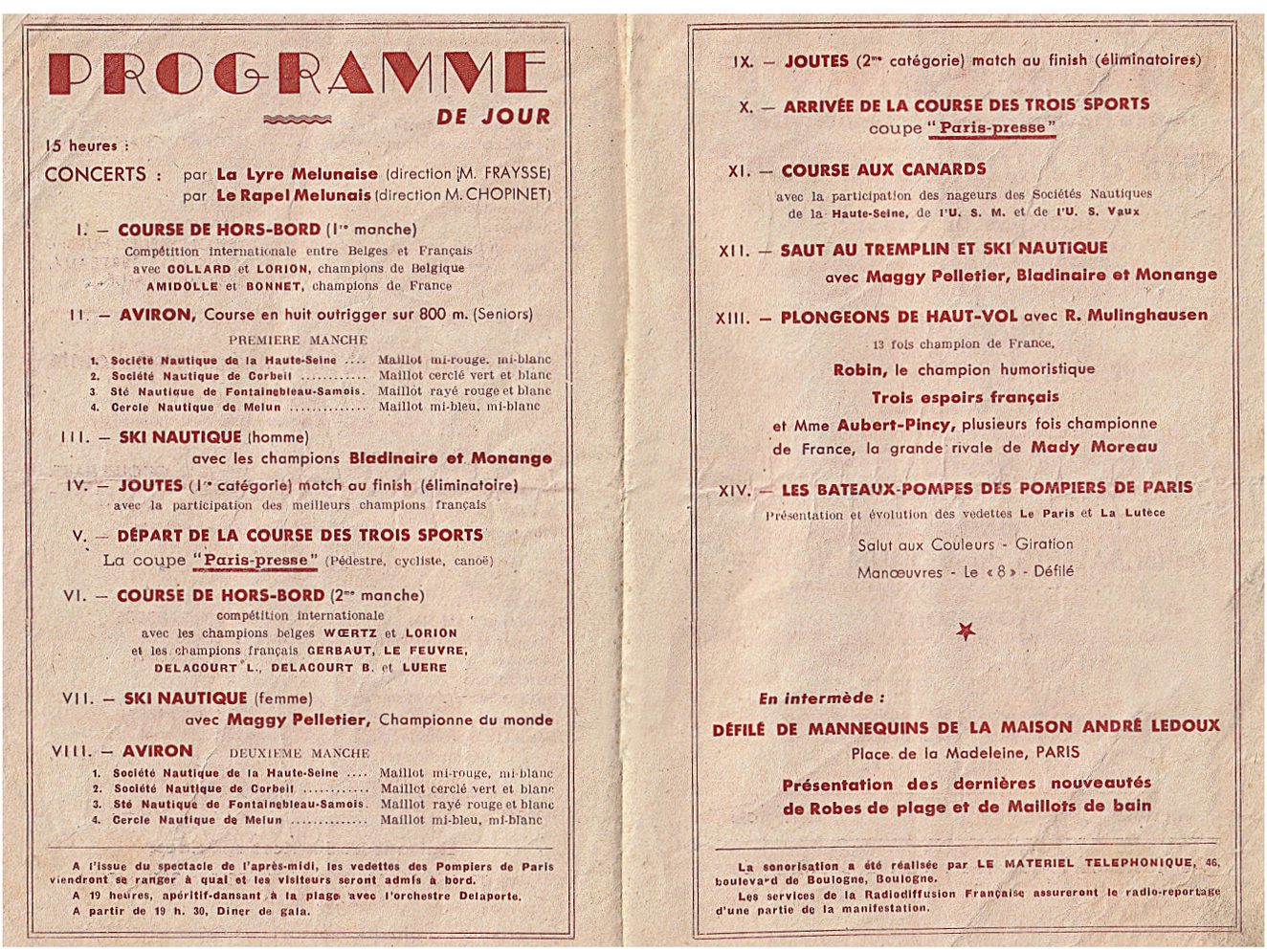
Les organisateurs de la « Fête de l'Eau » avaient sans doute écouté avec attention, voire avec inquiétude les bulletins peu rassurants de la météo, mais finalement la pluie resta chez elle et le soleil daigna même être de la partie dans la soirée.

Aussi le public se pressait-il nombreux, dès 15 heures, dans l'enceinte de « La Plage » où l'on remarquait de nombreuses personnalités, M. Riou chef de cabinet, MM. Galland et Jacquin, adjoints, M. le Commandant Camus, M. Bringes, M. Geoffroy, commandant des pompiers, M. Houdet, président de l'ESSI, le Syndicat d'Initiative de Melun et les organisateurs dynamiques de cette fête.

Le gala nautique, patronné par « Paris-Presse » et les journaux locaux « La Liberté », « La Marseillaise » et « La République »était organisé par le Syndicat d'Initiative de Melun, « La Plage », Le Cercle Nautique et le Vélo-Club de Melun. Cette année, le spectacle était au profit des colonies de vacances de Melun.

Les orchestres « le Rapel Melunais » et « La Lyre » lançaient le programme avant le départ des compétitions et démonstrations.





PROGRAMME

DE JOUR

15 heures :

CONCERTS : par **La Lyre Melunaise** (direction M. FRAYSSE)
par **Le Rapel Melunais** (direction M. CHOPINET)

I. — **COURSE DE HORS-BORD** (1re manche)
Compétition internationale entre Belges et Français
avec **COLLARD** et **LORION**, champions de Belgique
AMIDOLLE et **BONNET**, champions de France

II. — **AVIRON**, Course en huit outrigger sur 800 m. (Seniors)
PREMIERE MANCHE

1.	Société Nautique de la Haute-Seine	Maillot mi-rouge, mi-blanc
2.	Société Nautique de Corbeil	Maillot cerclé vert et blanc
3.	Sté Nautique de Fontainebleau-Samois.	Maillot rayé rouge et blanc
4.	Cercle Nautique de Melun	Maillot mi-bleu, mi-blanc

III. — **SKI NAUTIQUE** (homme)
avec les champions **Bladinaire et Monange**

IV. — **JOUTES** (1re catégorie) match au finish (éliminatoire)
avec la participation des meilleurs champions français

V. — **DÉPART DE LA COURSE DES TROIS SPORTS**
La coupe "Paris-presse" (Pédestre, cycliste, canoë)

VI. — **COURSE DE HORS-BORD** (2me manche)
compétition internationale
avec les champions belges **WŒRTZ** et **LORION**
et les champions français **GERBAUT, LE FEUVRE, DELACOURT L., DELACOURT B.** et **LUERE**

VII. — **SKI NAUTIQUE** (femme)
avec **Maggy Pelletier**, Championne du monde

VIII. — **AVIRON** DEUXIEME MANCHE

1.	Société Nautique de la Haute-Seine	Maillot mi-rouge, mi-blanc
2.	Société Nautique de Corbeil	Maillot cerclé vert et blanc
3.	Sté Nautique de Fontainebleau-Samois.	Maillot rayé rouge et blanc
4.	Cercle Nautique de Melun	Maillot mi-bleu, mi-blanc

A l'issue du spectacle de l'après-midi, les vedettes des Pompiers de Paris viendront se ranger à quai et les visiteurs seront admis à bord.
A 19 heures, apéritif-dansant à la plage avec l'orchestre Delaporte.
A partir de 19 h. 30, Dîner de gala.

IX. — **JOUTES** (2me catégorie) match au finish (éliminatoires)

X. — **ARRIVÉE DE LA COURSE DES TROIS SPORTS**
coupe "Paris-presse"

XI. — **COURSE AUX CANARDS**
avec la participation des nageurs des Sociétés Nautiques de la **Haute-Seine**, de **l'U. S. M.** et de **l'U. S. Vaux**

XII. — **SAUT AU TREMPLIN ET SKI NAUTIQUE**
avec **Maggy Pelletier, Bladinaire et Monange**

XIII. — **PLONGEONS DE HAUT-VOL** avec **R. Mulinghausen**
13 fois champion de France,
Robin, le champion humoristique
Trois espoirs français
et Mme **Aubert-Pincy**, plusieurs fois championne de France, la grande rivale de **Mady Moreau**

XIV. — **LES BATEAUX-POMPES DES POMPIERS DE PARIS**
Présentation et évolution des vedettes **Le Paris** et **La Lutèce**
Salut aux Couleurs - Giration
Manœuvres - Le « 8 » - Défilé

En intermède :
DÉFILÉ DE MANNEQUINS DE LA MAISON ANDRÉ LEDOUX
Place de la Madeleine, PARIS
Présentation des dernières nouveautés de Robes de plage et de Maillots de bain

La sonorisation a été réalisée par **LE MATERIEL TELEPHONIQUE**, 46, boulevard de Boulogne, Boulogne.
Les services de la Radiodiffusion Française assureront le radio-reportage d'une partie de la manifestation.



Les épreuves de hors-bord

La première manche des courses de hors-bord, était une compétition internationale entre Belges et Français avec les coureurs Collard et Lorion, champions de Belgique, et Amidolle et Bonnet, champions de France. Ils tournèrent avec leurs machines frémissantes à des vitesses vertigineuses autour des 2 bouées flottantes, et soulevèrent dans un bruit trépidant, des gerbes d'écume, remportant le succès qu'ils ont toujours.

Dans un vrombissement assourdissant, les 7 hors-bord s'élancèrent pour la deuxième manche, très serrés, penchés sur leurs machines, se disputant la victoire. Cette manche réunissait les champions



belges Woertz et Lorion avec les champions français Gerbaut, Le Feuvre, Luere ainsi que Delacourt L. et B.



Les régates d'aviron

Cette année, seuls 4 clubs étaient engagés : les sociétés nautiques de Corbeil, de Fontainebleau-Samois, de la Haute-Seine et le Cercle Nautique de Melun.

La première manche de la course de régates en huit outrigger, sur 800 mètres était réservée aux séniors. Lors de la deuxième manche de l'aviron, c'était un ensemble magnifique de 32 rames et des 8 maillots verts de Corbeil, bleus de Melun, rayés rouges de Fontainebleau-Samois, rouges de la Haute-Seine, dociles à la voix de leur barreur, et ce fut Corbeil qui arriva en tête devant Melun, qui s'était très bien défendu.



Les exhibitions de ski nautique et les démonstrations de plongeons

Puis ce furent de splendides exhibitions de ski nautique, données par Maggy Pelletier, championne du Monde bien connue des Melunais et ses partenaires, champions eux-même, Bladinaire et Monange. Leurs gracieuses évolutions, qui tiennent de la plus prodigieuse acrobatie nautique, soulevèrent des applaudissements comme d'habitude, surtout quand les champions se livrèrent à d'étonnantes glissades sur un pied, qui n'étaient pas sans évoquer « les Dieux marchant sur les eaux ».

Les plongeurs Raymond Mulinghausen (13 fois champion de France en 1948), Robin, Mme Aubert-Pinci, n'arrivèrent que très tard, mais réussirent à présenter au public, quelques plongeons acrobatiques très réussis.



Raymond Mulinghausen, un homme de Haut-Vol

Champion amateur et athlète absolu par sa polyvalence (boxe, football, plongeon) et ses performances, Raymond Mulinghausen fut longtemps l'athlète le plus titré de France (20 fois champion de France), potentiel champion Olympique aux JO de Tokyo, annulés par la 2è guerre mondiale. Il s'engagea dans les Pompiers de Paris pour échapper au STO (Service du Travail Obligatoire en Allemagne), où il demeura 5 ans multipliant les actes de bravoure, et fut cité à l'ordre du Régiment à la Libération.

Du Championnat d'Angleterre en 1946 aux premiers Jeux Méditerranéens à Alexandrie en 1951, il rafla sur son passage tous les titres aériens.

Juge Olympique à Montréal en 1976, il fut rappelé par la Fédération internationale de natation aux Jeux de Moscou en 1980, Los Angeles en 1984 et Séoul en 1988.

Né en 1920 à Paris, il décéda le 19 février 2009 à 88 ans à Bobigny.



La course des trois sports

Cette épreuve, organisée par « Paris-Presse », combinait en 1948 une course à pied, de vélo et enfin de canoë.
Après un parcours à pied, de la Plage à la Place Saint-Jean, en passant par la gare, les coureurs prenaient leur bicyclette pour effectuer un périple qui les conduisait à Sivry, Chartrettes, pour venir prendre les canoës en bas de Vaux le Pénil.
Une dizaine de concurrents s'affrontèrent et c'est assez facilement que Gonzalès du Vélo Club de Melun s'imposait, bien qu'ayant ramé avec ses pagaies à l'envers durant tout le parcours sur la Seine !



Les joutes

Les joutes, épreuve nouvelle dans le gala, connurent aussi leur succès.

Les meilleurs champions français s'y affrontèrent dans un beau « match au finish », qui n'était pas sans émotion pour le vaincu comme pour le vainqueur.
Le public suivait avec attention la rencontre silencieuse des deux joueurs debout sur leur deux bateaux bleu et rouge, aux noms évocateurs : « Tu iras » et « Toi aussi ».

La joute nautique est un sport traditionnel qui consiste à faire tomber son adversaire à l'eau, tout en respectant des règles sportives spécifiques.
Chaque région a développé ses propres méthodes de joute, influencées par son histoire et les cours d'eau qui la traversent. Ce sport se pratique sur des bateaux rouges et bleus à fonds plats, de forme ventrue. Ces embarcations mesurent environ 7 mètres de long et 2 mètres de large à la partie la plus arrondie des flancs.
Les jouteurs se tiennent en fente avant, la jambe droite en arrière, sur une plateforme appelée tabagnon, mesurant 2,20 mètres de long sur 0,80 mètre de large. Chaque jouteur est équipé d'un plastron en bois, une sorte de bouclier carré de 0,3 mètre de côté, maintenu sur l'épaule par une lanière. Ce plastron comporte un carré blanc en son centre, cible obligatoire où l'adversaire doit piquer sa lance.



Un défilé en intermède

Les yeux se tournèrent vers le ponton, drapé de pourpre, où s'est déroulé, pendant 20 minutes, un défilé de mannequins très remarqué de la maison « Ledoux » de Paris, et présentant 20 nouveautés de robes de plage et maillots de bain, dont un très original costume de tennis blanc « Melun », plusieurs robes de plage, assez new-look, de gracieux ensembles deux-pièces pour le bain, et même, car on pense à tout, un imperméable de plage !









C'est ensuite un démonstration de judo, par un groupe de spécialistes de cet art sportif, bien utile, à l'époque du « gang des tractions avant »...



Les bateaux-pompes des pompiers de Paris

Voici que s'approchèrent majestueusement les vedettes « Lutèce » et « Paris », de 30 tonnes chacune. Le capitaine des « Pompiers de Paris » les présenta au micro.
Elles se rangèrent devant la tribune officielle, pour l'impeccable salut des chefs de bord. Puis le défilé commença, illuminé par un premier rayon de soleil. Leurs six lances en batterie, envoyèrent vers le ciel d'immenses gerbes d'eau qui retombaient dans d'étranges volutes bleutées. Virant sur place, avec une maestria étonnante, les bateaux se croisèrent et exécutèrent quelques « huit » savants, puis regagnèrent leur port d'attache provisoire « le Port de Melun ».







La fête de nuit

Une légère pluie, vers 21 heures, ne contraria pas un public beaucoup plus dense que dans la journée (on a chiffré à 8 000 personnes environ).
A 21h40, le programme de la nuit débuta face à « La Plage » illuminée de guirlandes, d'ampoules multicolores, avec plusieurs morceaux de cors, interprétés par les trompes de chasse du « Débuché de Paris », en somptueux uniformes rouges.
Puis de très belles exhibitions de ski nautique lumineux, à la lueur des torches, ont fait danser des milliers d'ombres chinoises sur les murs de la promenade de Vaux.
Puis vinrent les plongeons lumineux remarquables (carpés à l'envers, périlleux) de Mme Aubert-Pinci, Raymond Mulinghausen et Robin, humoriste.
Empanachés, évoluant dans leurs somptueuses robes multicolores, voici les ballets du « Moulin Rouge », venant du Danemark et se rendant en Hollande. Le public a beaucoup apprécié « La Mer » de Charles Trenet, le French Cancan a ensuite remporté un joli succès.



Celui que l'on attendait apparut sur le bateau-scène, André Dassary, accompagné par l'orchestre Delaporte, avec sa voix chaude et douce, puissante et câline à la fois. Il interpréta plusieurs des meilleurs morceaux de son répertoire. Rappelé inlassablement, il termina sous les applaudissements par sa plus belle création « La Berceuse Basque » et par son premier succès « Aïe... Aïe... Aïe... ».



Et voici enfin la grande Féerie lumineuse, clou de la journée.
Trouant la nuit, apparurent, toutes les lances en action, les deux vedettes des pompiers, dont les jets retombèrent en milliers de gouttelettes, sous les jeux de lumière des projecteurs.
Au même moment, de la pointe de l'île, la première fusée monta, auréolée d'étoiles multicolores, suivie par des araignées dorées, artichauts éclatants, éblouissants soleils, vésuves scintillants, sous la



PROGRAMME

A 21 h. 15 — DE NUIT

FÊTE de NUIT sur la SEINE

TROMPES DE CHASSE
par la Société « Le Débuché de Paris »
le groupe entendu dans le film « La Grande Meute »
et présenté l'année dernière sur le Pont d'Argent
au dernier Bal des Petits Lits Blancs à l'Opéra

HORS-BORD
Grande finale toutes catégories
entre les Champions Belges et Français

SKI NAUTIQUE
avec le Champion de France cycliste GERARDIN

JOUTES
Finales entre les vainqueurs des manches de l'après-midi

DANSES
Par les BALLETS du MOULIN ROUGE
Cette troupe est engagée à partir du 16 juillet à Rotterdam

PLONGEONS
avec les Champions de France

LA GRANDE VEDETTE
MARIE BIZET
DANS SON RÉPERTOIRE

ENTR'ACTE — ENTR'ACTE

Au cours de la journée : VENTE D'INSIGNES
au profit des COLONIES DE VACANCES

DANSES
Les Ballets du Moulin-Rouge
(exécutant notamment "La Mer" de Charles TRENET, avec les Ballons

SKI NAUTIQUE
avec Mrs BLADINAIRE et MONANGE

PLONGEONS LUMINEUX
avec MULINGHAUSEN

LA TORCHE VIVANTE
avec Mme Maggy PELLETIER

ANDRE DASSARY

GRAND FEU D'ARTIFICE
TIRÉ PAR LA MAISON RUGGIERI
Combiné avec
LES JEUX D'EAU DES BATEAUX-POMPES DES POMPIERS DE PARIS
et
EMBRASEMENT GÉNÉRAL

A L'ISSUE DU SPECTACLE DE NUIT
NUIT DE GALA à la Plage et GRAND BAL DE NUIT Populaire

LE COMITÉ D'ORGANISATION SE RÉSERVE LE DROIT DE MODIFIER L'ORDRE DU PROGRAMME

La publicité a été conçue et réalisée par ILE-DE-FRANCE-PUBLICITÉ, à Fontainebleau, et le tirage effectué sur les presses de l'Imprimerie LEGRAND & FILS, à Melun.

sombre nef d'une nuit de juillet. Dans l'éblouissement de ce feu d'artifice tiré par la « Maison Ruggieri », Melun sentait revivre la tradition des fêtes de la Saint-Jean.
Tandis que des vedettes, près de la promenade de Vaux et de l'île s'allumaient, les feux de Bengale rouges, verts, et or éclatèrent avec l'embrasement du traditionnel bouquet final.
Une petite étoile apparut enfin, dans un ciel qui n'aura pas été finalement trop méchant pour cette « Fête de l'Eau ».





Bibliographie établie en janvier 2026 à Gap par Maurice LUCAS
Mise en page par Violaine LUCAS

Sources, notamment :

- Programmes des fêtes, photos personnelles
- Dossier inventaire topographique établi en 2007 par Förstel Judith © Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
- Articles des journaux « L'Avenir », « L'Equipe », « La République de Seine-et-Marne »
- Sites internet, notamment : wikipédia.org, delcampe.fr, gallica.bnf.fr, remonterletemps.ign.fr, raymond-mulinghausen.fr, histoire-vesinet.org/sepheriades.htm

Biographie de Maurice LUCAS

Je m'appelle Maurice Lucas et mon cœur est toujours à Melun, ma ville natale et sportive. Mon père, Lucien Lucas, m'avait parlé des Fêtes de l'Eau, extraordinaires avec des milliers de spectateurs. Mon oncle André Lucas les avait organisées à Melun tout juste après la guerre. J'ai retrouvé dans les papiers de la famille, des photos, des articles de presse et les programmes des Fêtes de l'Eau de 1945, 1946 et 1948, année de ma naissance. Je n'ai pas voulu que ces moments grandioses tombent dans l'oubli, et c'est la raison de cette publication.

Ma vie melunaise a d'abord été sportive à l'USM Football. J'ai joué dans ce club dès ma tendre enfance, et ce jusqu'à l'année de la 1ère montée en Division 3 avec l'équipe fanion. J'ai fait partie de l'équipe première à l'âge de 15 ans. Celle-ci a gravi les échelons et est montée de division tous les ans. Cela grâce à une génération de jeunes joueurs de l'époque dont Gaston Ricart, Marc Bailay, Trévisan, Blain, Duport, Giroud, Goichon, Sugnot., etc. C'était l'époque où Mme Poirieux, surnommée la Meck, lavait nos maillots et où son mari, le Peck, nous accompagnait dans sa 2 CV camionnette pour disputer nos matchs de jeunes en Seine-et-Marne. Notre dirigeant M. Juteau était un brin roublard, mais si attachant. Quelle époque !



Équipe juniors, capitaine Marc Bailay

Nous avons été coachés ensuite par Jean Pierre Dlachasse qui a vraiment été la cheville ouvrière et patronale de notre club de cœur. C'était une période où nous vivions à 100 à l'heure aussi bien en sport qu'avec les concerts de Johnny Halliday, Eddy Mitchell, Dick Rivers, que Jean Pierre organisait à la salle des fêtes de Melun. Ce fut une adolescence bien remplie et ouverte sur le monde.



Équipe de 1963, capitaine Jean Pierre Dlachasse

J'ai fait partie à cette époque de la sélection de Paris juniors avec notamment Jodar de Montereau, futur joueur de l'équipe de France. Entraînés ensuite d'une manière plus professionnelle par Claude Dusseau, nous avons pu, avec d'autres joueurs tels Charly Caruana, Perlini, Malherbe, Grémeaux, Cherrier, Ségura, Mustapha, Maillard, Bize... nous confronter avec des réserves professionnelles comme celle de Saint-Étienne, et jouer un 32è de finale de la coupe de France en Martinique contre les Golden stars de Fort-de-France. Quel voyage inoubliable, malgré la défaite !



LUCAS ET JODAR IRONT A BERLIN

Deux juniors seine-et-marnais, le Melunais Lucas et le Montereiais Jodar feront partie de l'équipe de Paris qui se rendra à Berlin du 2 au 8 mai, pour y disputer le tournoi intercapitales.

Lucas jouera vraisemblablement aller gauche, l'aile droite étant confiée à Millien (St-Germain). Quant à Jodar (qui hier encore jouait avec les pros rémois) il opérera comme avant centre.

Tous les deux se sont rendus à Maisons-Alfort jeudi dernier pour y disputer un match d'entraînement.

24-4-67

Après avoir fait mon service militaire dans les Chasseurs Alpins à Barcelonnette près de Gap en 1973, je me suis consacré à ma carrière de professeur d'éducation physique. J'ai exercé au lycée Bezout à Nemours, puis au lycée François Couperin à Fontainebleau. Parallèlement, j'ai contribué à la construction des équipes de football de jeunes de Bourron-Marlotte (le président était Jean Claude Faivre), et à la montée en puissance de ses équipes seniors.

Je suis actuellement à la retraite à Gap dans les Hautes-Alpes depuis une quinzaine d'années, avec ma femme Violaine. Je profite encore pleinement de ma vie sportive faite de randonnées pédestres, à ski et à vélo, mais aussi de ma vie culturelle, en visitant le patrimoine si riche de ma région d'adoption. Je pratique également la peinture et j'expose de temps en temps, mes huiles, aquarelles et pastels.



Huile marine



Pastel sec, d'après Monet





Aquarelles